

Le publiphobe

(texte et mélodie : Pierre Régnier)

quand il faut que le goût
aujourd'hui se mesure
en plus ou moins de dollars à multiplier
quand on me rendrait fou
pour avoir à l'usure
ma volonté de choisir et de résister
en cette ère animale
où règnent les voleurs les goujats et les snobs
moi je suis marginal
et je m'offre le luxe d'être publiphobe

quand on veut me dicter
ma manière de vivre
quand on aide le temps à mieux me consumer
quand la publicité
m'abrutit et m'énivre
pour me transformer en machine à consommer
c'est pas mon idéal
souffrez qu'à la hantise moi je me dérobe
je veux rester normal
et je m'offre le luxe d'être publiphobe

quand la fesse et le sein
entre autres marchandises
dans d'habiles négoce me sont proposés
quand on trouve malsain
que j'écrive bêtise
dans une bulle aux lèvres de la prostituée
putains du capital
devant ses photographes enlevez votre robe
ça ne m'est pas égal
et je m'offre le luxe d'être publiphobe

quand un journal très bien
sur deux pages me vante
le pays du racisme officialisé
quand avec le dessin
les couleurs chatoyantes
on voudrait m'amener de suite à l'oublier :
là-bas c'est très légal
le noir doit être esclave du blanc xénophobe
je dis que c'est scandale
et je m'offre le luxe d'être publiphobe

quand avec leurs moyens
leurs micros leurs finances
ils endorment bon nombre de gens exploités
la méfiance me vient
et l'idée qu'on me lance
sur des chemins où je ne voulais pas aller
la lutte est inégale
quand ils sont les gendarmes aux quatre coins du globe
je dis c'est pas fatal
et je m'offre le luxe d'être publiphobe.

(extrait de "Mourir moins sale", éd. P.J. Oswald, 1976)